



Cette année, une donatrice de longue date d'Ottawa, Francine Cyr, m'a accompagné tout au long de la mission. Elle est retraitée et a été secrétaire dans diverses ambassades du Canada à travers le monde pour *Affaires mondiales Canada*. Aussi, Miriam Castro, directrice générale de la *Fondation Père-Ménard* nous a rejoint à Ayacucho pour une semaine.

Les inaugurations



Canuja : remerciements du chef Moises Tapia

Du 1^{er} au 8 août, nous étions en Amazonie pour inaugurer les projets d'eau potable dans trois communautés autochtones : Canuja, Shinipo et Shirintiari. Après des jours de chaleur intense et suffocante, une pluie diluvienne et froide s'est mise à tomber toute la journée. Francine a joué le rôle de marraine avec plaisir et est devenue une experte pour briser les bouteilles de mousseux!

À Shinipo, nous soulignons le travail exceptionnel des habitants qui ont creusé une tranchée de 6 km de long en pleine forêt tropicale pour installer la conduite d'eau principale. La fierté du travail accompli est d'ailleurs évidente sur leur visage. À Shirintiari, les panneaux solaires qui remplacent les batteries pour le pompage de l'eau font l'orgueil des autochtones de ce village. À Canuja, la cérémonie a bien failli être annulée à cause de la pluie diluvienne mais elle s'est finalement déroulée les pieds dans la boue.



Shirintiari : les 8 panneaux solaires près du puits



Le comité d'eau potable de Shinipo

Maintenant, toutes les familles de ces villages ont leur propre lavabo et l'eau courante 24 heures sur 24. L'eau étant suffisante, les villageois se bricolent une douche qui utilise le même égout que le lavabo. ►



Darinka et Francine dévoilent la plaque à Shirintiari

Entre le 9 et le 15 août, nous sommes dans les Andes. Nous inaugurons le projet de Antapite et de l'annexe de Pillpag-Quishuarpata. Miriam est la marraine désignée puisque la *Fondation Père-Ménard* a financé une grande partie de ce projet.

Les 17 et 18 août, nous sommes dans la région de Supe-Barranca. Les projets d'eau des nouvelles agglomérations de Rio Seco et de Santo Domingo sont inaugurés. Ce fut une immense joie pour les villageois qui avaient tout perdu lors des inondations de mars 2017. Nous vous invitons à écouter [ici](#) l'entrevue de Verónica Flores de Rio Seco, réalisée par Leonora Chapman de Radio Canada International.



Le réservoir de Rio Seco surmonté de la caseta de chloration



Un écolier de Antapite récitant un poème sur l'eau



Miriam Castro et une paysanne des Andes



Rencontre avec Sofia Principe Ly de Rotary Barranca (3^e g.à d.)



Remise des ballons à Rio Seco par Francine et Verónica

Les projets en cours

Sur le fleuve Ucayali, nous avons visité la communauté autochtone de Nuevo Progreso et avons eu ensuite une réunion avec la communauté de Shenontiari sur les rives du fleuve. En effet, cette dernière communauté étant à deux heures et demie de marche en pleine forêt tropicale, près de quarante villageois sont venus à notre rencontre.



Le lavabo fait le bonheur des mamans



Des enfants de Nuevo Progreso



Trois jeunes membres du comité d'eau de Shenontiari

Francine a poussé un soupir de soulagement à l'idée de ne pas avoir à faire cette marche de 5 heures aller-retour.

Darinka Pacaya assume actuellement la partie sociale des projets en Amazonie. Elle visite donc toutes les communautés que nous avons appuyées pour l'accès à l'eau afin de réviser leur organisation, leur documentation, leur inscription dans les registres publics et leur comptabilité.

Dans le département d'Ayacucho, à Azángaro, où les travaux commencent, nous avons eu droit à une réception monstre. Des représentants des villages voisins sont aussi venus nous rencontrer pour solliciter un projet d'eau. Le bouche à oreille est très efficace au Pérou ! Nous avons également fait une courte visite à Waripercca



Azángaro nous accueille

où se poursuit la construction des toilettes sèches écologiques.

Les paysans de Pujas et de Rurunmarca nous ont reçus avec beaucoup d'attention. Ils nous avaient préparé un repas et nous ont présenté les produits de leurs jardins. Ils en ont profité pour demander l'extension du projet d'irrigation par aspersion. Il faut préciser que ces projets suscitent un réel engouement et annoncent un avenir meilleur et prospère.



À la maternelle de Waripercca, on apprend à se laver les mains



Irrigation goutte à goutte d'avocats à Pujas



Ma professeure de danse à Rurunmarca

Néanmoins, quelques recommandations supplémentaires aux usagers sont indispensables pour consolider la formation donnée par l'agronome Silvestre Quispe.

Dans la région côtière du Pacifique, nous avons rencontré les paysans de Hualalica (projet déjà réalisé à 50%) et de Villa Los Ángeles (sur le point de commencer). Pour réaliser ces deux projets, nous recevons l'appui financier de la *Fondation Rotary*.

Plus au nord, à Las Torres de San Borja, Trujillo, nous avons eu une dernière rencontre avant le début des travaux avec le comité d'eau. Il en est de même à Cajamarca, Simbal, où nous avons une entente avec *Water Mission* pour exécuter le projet.

Finalement, nous nous sommes rendus à La Ramada, à deux heures de Chiclayo. Une grande partie de la communauté s'est réunie pour nous recevoir dans le local construit à la fin des années 90, sous la direction de notre amie et collaboratrice Chantal Desfossés. Le souvenir de cette dernière et de son équipe est toujours bien vivant au sein de cette communauté.



Assemblée des usagers de l'eau à La Ramada

Nous attendons actuellement le feu vert de la ANA (*Autoridad Nacional del Agua*) pour débiter la perforation d'un nouveau puits de 50 m de profondeur. En effet, le débit du puits actuel de 11 m a drastiquement diminué. Il faut dire qu'en 23 ans la population de La Ramada a bien augmenté. Aussi, nous avons été très satisfaits de constater que la population avait géré de façon exem-



Don Zenon de La Ramada : fidèle et dévoué serviteur de sa communauté

plaire le système d'eau construit au milieu des années 90.

À Chiclayo, Elizabeth et moi avons rencontré à deux reprises Carla Gamarra, membre officiel de l'équipe péruvienne de Alas de Esperanza Perú. Nous avons discuté de l'organisation des projets. Carla est vice-présidente du département de recherche de l'Université Santa Toribio de Mogrovejo de Chiclayo.



André et Carla Gamarra

Les projets à venir en 2020-2021

Les communautés adressent leur demande d'appui à l'équipe péruvienne de *Alas de Esperanza Perú* qui fait ensuite les premières vérifications et les évaluations. Puis, lors de la mission annuelle, nous rencontrons les communautés dans lesquelles nous pensons pouvoir intervenir. C'est ainsi que nous avons visité cette année, Santa Luz en Amazonie, Allpahurccuna et Colpapampa dans les Andes et quatre communautés oubliées dans la région de Barranca : Peñique, Monguete, Limán et Jesús de Nazareth.

L'eau, les maires et la politique

L'eau se fait rare dans les Andes et sur la Côte Pacifique. Nous le constatons par la diminution du débit d'eau des sources et des puits. Le projet de perforer un puits artésien de 50 m de profondeur à La Ramada en est une illustration. En Amazonie, la quantité d'eau est toujours énorme mais elle est de plus en plus polluée et contaminée.

Les maires : le vent tourne et les maires accordent dorénavant beaucoup plus d'importance à l'accès à l'eau potable pour toutes les communautés. Nous saluons l'initiative du gouvernement d'obliger chaque municipalité à mettre en place un bureau de ATM (*Area Técnica Municipal*) pour l'eau et l'assainissement. Le personnel de ces bureaux est aujourd'hui plus stable et efficace. Nous travaillons d'ailleurs en coordination avec l'ATM.

À Vilcashuaman, nous avons eu une rencontre très constructive avec le nouveau maire Agliberto Martinez et son personnel de l'ATM qui veille au grain pour que la chloration de l'eau soit faite correctement.

Le 15 août, je suis allé rencontrer le jeune maire Mario Romisoncco à Ricardo Palma. Rappelons qu'ici l'un de ses prédécesseurs avait éliminé l'association des usagers que nous avons mise en place en 1990. La Municipalité connaît depuis de graves difficultés à fournir de l'eau à tous les habitants du district. Les infrastructures que nous avons construites il y a 30 ans, deux énormes réservoirs, le puits de 45 m et le réseau de distribution, entre autres, sont en parfait état.

Pour résoudre le problème, j'ai fortement conseillé au maire d'installer un système de pompage à énergie solaire (panneaux et pompe solaires). S'il accepte,

Nous nous demandons toujours pourquoi en 2019 il y a encore autant de villages et de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable. Cela nous crève le cœur d'entendre ces pauvres nous raconter leur mésaventure et leur frustration face à l'indifférence de leur gouvernement. Ils connaissent nos conditions et les acceptent pleinement.

Les Ailes de l'Espérance considéreront alors d'amener l'eau au nouveau quartier *9 de octubre* dans lequel résident 500 familles.

Parlons de la politique péruvienne. À cause de la corruption éhontée, elle nous réserve de bonnes et de mauvaises surprises. La loi récemment promulguée se référant à l'OTASS (*Organismo transitorio de administración del servicio de saneamiento*) en est un exemple. Ce projet semble bien illusoire et pourrait être un pas vers la privatisation de l'eau. Heureusement, plusieurs maires s'objectent et contestent cette loi.



Réunion à l'ATM d'Atalaya avec Cory, la directrice (2^e g. à d.)

Conclusion

À travers nos projets, nous voyons que l'accès à l'eau est vraiment le moyen le plus efficace de lutte contre l'extrême pauvreté. Je vous invite à lire les articles de Francine Cyr qui seront publiés dans notre prochain bulletin de l'automne.

Merci à chacun et à chacune d'entre vous de nous lire et d'appuyer les efforts des Péruviennes et des Péruviens

pour avoir un accès fiable et permanent à l'eau propre. Recevez l'expression de leur plus sincère et chaleureuse reconnaissance.

André Franche
Président

Pour faire un don : <https://ailesdelesperance.org/donnez>